

fait étrange se produit, que certains catholiques, très fiers de leur foi devant la foule, ne savent pas vaincre sans l'intimité de la famille, devant leurs enfants et leurs domestiques, ou même devant leur épouse, une certaine gêne de mauvais aloi quand il s'agit de prier en commun ou de poser un acte de piété quelconque.

Un vrai catholique évitera cette faiblesse trop humaine ; il saura, au contraire, avec beaucoup de tact, jeter autour de la table de famille, dans la conversation quotidienne, une note religieuse discrète et intéressante. Il aura le talent, par exemple, de ne pas rendre étrange une affirmation de sa confiance en Dieu, de son amour pour telle vertu, de l'intérêt qu'il porte aux déshérités de cette vie, des responsabilités sociales de chacun. Dans sa bénédiction de chaque soir sur les jeunes fronts, il saura résumer toute sa foi de chrétien, tout son amour de père, et ses fils, grandissant, en sentiront tout le prix.

Et cela, c'est de la formation religieuse... Oui, toutes ces petites choses qui sont si grandes : prières en commun, conversations, récits, exemples, impressions, et par-dessus tout le contact fidèle et dévoué d'une mère pieuse, tout cela constitue le filet évangélique qui emprisonnera les jeunes âmes pour la plus grande gloire de Dieu. Mais cette prison sera séduisante, car les parents chrétiens ont à cœur de donner au foyer un reflet d'idéal, de poésie, de grandeur morale. Ils laissent fleurir l'esprit, le goût du beau, en leurs enfants ; ils jettent des idées générales dans leur jeune intelligence : beauté du sacrifice, brièveté de la vie, mépris de l'opinion ; ils apprennent à leurs fils qu'il y a des joies intimes de la conscience et des plaisirs de l'intelligence plus prenants et surtout plus nobles que les satisfactions des sens et de la richesse ; tout cela, c'est encore de la formation religieuse, et, n'est-ce point, parfois, à l'absence de ce *Sursum corda* habituel, dans le ton de la vie familial, qu'est due à certaines heures la pénurie des vocations religieuses dont s'étonnent et s'attristent les cœurs des mères et des pasteurs ?